

Le Cercle des Experts

# Cybersécurité: Analyse du dernier classement du Maroc

Par Taïeb DEBBAGH | Edition N°:6862 Le 09/10/2024 |



Taieb Debbagh est expert en transformation digitale, cybersécurité et protection des données personnelles. Il a été membre du «High Level Expert Group» et président de la commission «Structures organisationnelles» de la «Global Cybersecurity Agenda» qui correspond au 3e axe du GCI. Il est auteur du livre «15 ans de cybersécurité au Maroc» et co-auteur de «Système de management de la cybersécurité nationale» (Amazon-Avril 2024)

Le Maroc a réalisé des avancées significatives en cybersécurité, marquées par une amélioration impressionnante de son classement mondial dans le Global Cybersecurity Index (GCI) de l'Union internationale des télécommunications (UIT) publié le 12 septembre 2024.

En 2018, le Maroc était classé 93e, mais grâce à des efforts conséquents dans les domaines législatif, technique et organisationnel, il a progressé à la 50e place en 2021. Cependant cette année le CGI n'ayant pas publié un classement explicite, une reconstitution indique le Maroc occupe désormais la 34e au niveau mondial. Cette ascension témoigne d'un engagement continu pour renforcer la sécurité du cyberespace marocain.

Cependant, le pays reste à la 7e place régionale parmi les pays arabes et africains. Cette analyse met en lumière les facteurs clés de cette progression tout en soulignant les défis qui restent à surmonter pour que le Maroc se positionne en leader régional.

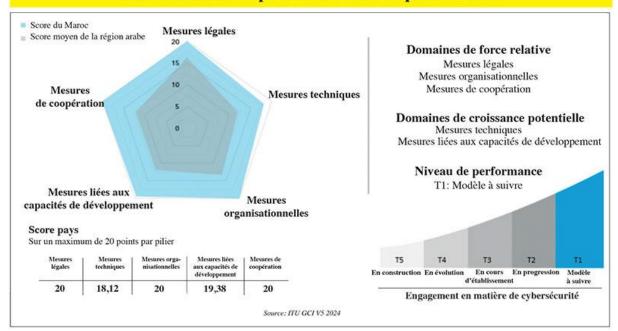
#### Les facteurs de progression du Maroc sur la scène mondiale

L'amélioration du classement du Maroc dans le GCI résulte d'une série d'initiatives stratégiques qui renforcent son cadre institutionnel et technique:

- Cadre législatif et institutionnel: Le Maroc a mis en place un cadre juridique solide, notamment avec la loi n°05-20 sur la cybersécurité en 2020. Cette loi a permis la création du Comité stratégique de cybersécurité (CSC), chargé de la coordination des efforts nationaux.



## Le Maroc dans le premier niveau de performance



- Capacités techniques: Le maCERT, organisme clé dans la prévention et la réponse aux incidents informatiques qui a été mis en place en 2010, a joué un rôle crucial en renforçant la réactivité face aux cyberattaques. Le déploiement de simulations de crise dans les administrations et les infrastructures critiques a également permis de tester la résilience nationale. En complément, des directives et guides ont été émis pour renforcer la sécurité des administrations et des infrastructures d'importance vitale.

Les «46 premiers de la classe»				
Rang	Pays	Note 100		
1	Bahreïn			
1	Chypre	100 100 100		
1	Danemark			
1	Égypte			
1	France	100		
1	Allemagne	100 100 100 100 100 100		
1	Italie			
1	Japon			
1	Maurice			
1	Qatar			
1	Arabie saoudite			
1	Serbie			
1	Slovénie	100		
34	Portugal	97,58		
35	Maroc	97,50		
35	EAU	97,50		
46	Australie	96,24		

- Formation et sensibilisation: Plusieurs initiatives ont été lancées pour sensibiliser la population et former les professionnels, notamment à travers la Semaine nationale de la cybersécurité. En janvier 2024, un séminaire organisé par la DGSSI a abordé les défis liés à la formation en cybersécurité. Des campagnes nationales, ainsi que des événements comme le premier DGSSI CTF 2024, ont également permis de mieux équiper les jeunes professionnels face à la pénurie mondiale de compétences en cybersécurité.
- Coopération internationale: En février 2024, la DGSSI a organisé une conférence internationale qui a réuni des experts mondiaux pour échanger sur les bonnes pratiques et renforcer la coopération dans la cybersécurité. Le Maroc a aussi intensifié sa collaboration régionale à travers son adhésion à CertAfrica et ses partenariats avec Afripol/Interpol. En novembre 2023, lors de la réunion du Réseau africain des autorités en charge de la cybersécurité (NACSA), le Maroc a réaffirmé son engagement à renforcer la coopération cybernétique sur le continent africain. Ces efforts ont permis au Maroc de se hisser parmi les «46 premiers de la classe» du GCI, prouvant ainsi sa maturité en matière de cybersécurité.



#### Les défis régionaux: Une stagnation relative dans un contexte compétitif

Malgré son ascension mondiale, le Maroc peine à gravir les échelons au niveau régional. Classé 7e parmi les pays arabes et africains depuis 2021, cette stagnation reflète une compétition accrue:

- **Compétition régionale:** Les Émirats arabes unis et l'Égypte ont réalisé des progrès significatifs grâce à des investissements massifs et à une adoption accélérée des technologies de pointe.
- Coordination régionale: Bien que le Maroc soit actif dans les forums internationaux, la coopération cybernétique régionale reste à développer. Le partage d'informations sur les menaces et une coopération plus étroite avec d'autres pays africains sont essentiels pour renforcer la résilience régionale.

Classement des pays arabes					
Pays	Note globale	Rang			
Arabie saoudite	100	1			
Egypte	100	1			
Emirats arabes unis	100	1			
Qatar	100	1			
Jordanie	98,7	5			
Bahreïn	97,94	6			
Maroc	97,50	7			
Oman	97,01	8			

Classement des pays africains				
Pays Afrique	Note globale	Rang		
Egypte	100	1		
Maurice	100	1		
Ghana	99,27	3		
Tanzanie	99,26	4		
Rwanda	99,1	5		
Kenya	98,64	6		
Maroc	97,5	7		

Source: Reconstitution réalisée par l'auteur à partir du Rapport global Cybersecurity Index 2024

#### Vers une cybersécurité inclusive et durable

Pour continuer à progresser dans le classement mondial, le Maroc doit maintenir une approche inclusive et proactive:

- Renforcement de la formation: Il est essentiel de renforcer les cursus académiques en cybersécurité et d'encourager la recherche et le développement pour créer un vivier d'experts capables de répondre aux défis futurs.
- **Soutien aux PME:** Les petites et moyennes entreprises, souvent les plus vulnérables aux cyberattaques, doivent bénéficier de programmes d'accompagnement et de financements pour améliorer leur sécurité.

Le Maroc a fait des progrès notables en matière de cybersécurité, mais pour se hisser au sommet du classement régional, il doit redoubler d'efforts en matière de coopération, d'innovation et de résilience. En renforçant ses infrastructures, en impliquant davantage les jeunes, et en augmentant les collaborations internationales, le Maroc pourra consolider sa position dans le «Global Cybersecurity Index» et mieux protéger son cyberespace.



Synthèse évolution de l'index entre 2018 et 2024						
Global Cybersecurity Index	Rang arabe	Rang Afrique	Rang Monde			
V3 - 2018	10	16	93			
V4 - 2021	7	7	50			
V5 - 2024	7	7	35			

#### Relever les nouveaux défis du paysage des cybermenaces en 2024

En 2024, les cyberattaques figurent parmi les risques majeurs au niveau mondial. Le Maroc doit intensifier ses efforts pour protéger ses infrastructures et ses citoyens:

- Infrastructures d'importance vitale (IIV): L'énergie, les transports, et les télécommunications sont particulièrement vulnérables aux attaques. Il est impératif de renforcer la résilience des IIV pour éviter des pannes pouvant avoir de graves conséquences économiques et sociales.
- **Protection des citoyens:** Le Maroc pourrait développer des programmes nationaux ciblés pour la protection des jeunes en ligne et intensifier les campagnes de sensibilisation à travers des événements comme une Semaine nationale de la cybersécurité.

#### Transformer les intentions en actes

### Orhan Osmani, chef de la Division Cybersécurité - BDT -UIT, en charge du GCI

«À l'UIT, nous mesurons l'engagement plutôt que la maturité, en insistant sur l'importance de transformer les intentions en actes. L'étape suivante consiste à "joindre le geste à la parole". Les initiatives de renforcement des capacités engagées et établies exigent une amélioration continue et une approche holistique, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux certifications professionnelles», explique Orhan Osmani, chef de la Division Cybersécurité -BDT-UIT, en charge du GCI. «Grâce à une approche systémique et à une planification adéquate, nous pouvons obtenir des résultats qui soutiennent efficacement les objectifs nationaux de développement du digital».

